

Énigme n° 13 (30 novembre 2020)

J'ai un peu forcé la note, la semaine dernière, en vous traînant jusque sur la Pointe-à-Carcy. En expérimentant moi-même à deux reprises l'aventure que je vous proposais, j'ai compris qu'il convenait de faire la pause à la Vivrière, au croisement des rues Saint-Paul/Sault-au-Matelot/Saint-Pierre. Les temps sont durs, la température maussade, et les vertus de la marche curieuse s'étiolent. Le guide virtuel n'a pas le choix de s'adapter...



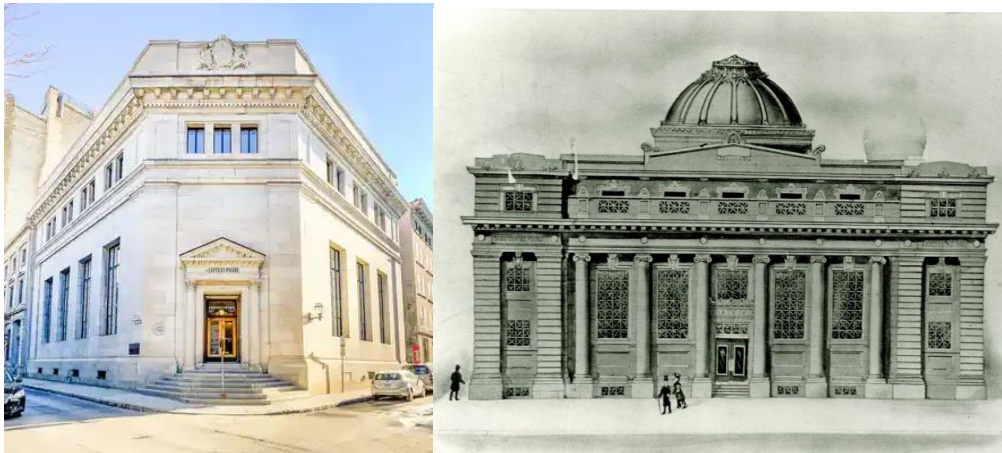
Devant cette bien belle fontaine, je vous invite à prendre à gauche le petit bout de la rue Saint-Pierre qui mène au quai Saint-André, puis de vous rendre à Dalhousie et filer quelques dizaines de mètres jusqu'au prolongement de la rue Saint-Paul où vous verrez un panneau lumineux vous informant sur le climat, les marées, etc. Tout de suite après, une affiche fait le récit de la Pointe-à-Carcy. Et à partir de là, laissez-vous égarer dans cette Pointe-à-Carcy. Vous ne pourrez pas rater la Douane, l'un des plus impressionnants bâtiments de Québec. Et vous n'avez pas le droit de rater le bouleversant monument au marin perdu en mer.

Retournons à la Vivrière.

Vous savez qu'en vous engageant dans la rue Saint-Pierre, vous vous trouvez dans la rue dite des banques, bien qu'il n'y ait plus aucune banque dans la rue. Ce sont les banques qui ont, effectivement, fait sa réputation.

Je lance tout de suite un concours. Celui qui identifiera la plus belle banque la gagnera. Le jury ? Vous tous...! Et qui sera le bailleur de fonds de ce prix improvisé, le *sponsor* comme disent nos cousins les Français ? Votre Association peut-être ?

On a déjà beaucoup parlé d'architecture. En lisant les bâtiments que la rue Saint-Pierre vous donne à lire, quels vous paraissent être les éléments stylistiques de base d'une bonne banque au XIX^e siècle, et même jusque dans le premier tiers du XX^e ?

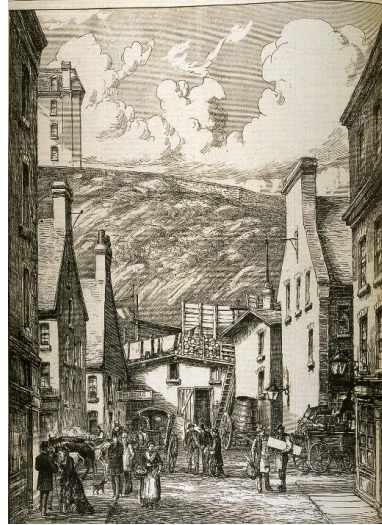


En associant aux banques les compagnies d'assurances, ce qui était bien différencié à l'époque de leur installation dans la rue, croyez-vous qu'elles soient majoritaires parmi tous les bâtiments, entre la Vivrière et la côte de la Montagne ?

Les architectes et les designers coûtent cher. Avez-vous vu pourquoi ? Mais j'imagine qu'il y a aussi d'autres bonnes raisons...

Et puis, en progressant, on voit bien qu'il y a une autre rue Saint-Pierre :

Vous ne serez pas étonnés de ce que le guide vous en dira. Je suis sûr que vous le savez déjà. Alors, arrêtons-nous à la côte de la Montagne. Les Dames de la Congrégation vous saluent et vous rappellent qu'elles ont instruit vos ancêtres. Une plaque murale le dit.



Rue Saint-Pierre (Anonyme, BAnQ)

En bons touristes, vous avez, j'en suis sûr, corrigé l'habitude presque innée de regarder les vitrines, et désormais vous levez machinalement les yeux vers le haut des bâtiments tout en vous assurant de ne pas vous « virer une cheville » et de ne pas trop traîner dans le milieu de la rue. Au croisement de Saint-Pierre et côte de la Montagne, pour apprécier, il faut vraiment jouer aux *quatre coins*.

Prenez bien votre temps, car nous allons, la prochaine fois, grimper la côte.

Jacques Bachand, votre guide virtuel

Note : la résolution de l'énigme n° 13 vous sera dévoilée le 15 décembre sous l'onglet [Vieux-Québec : solutions](#).